

comme elle le verra en sortant.
 Profitant de son absence, vers 8 heures du soir, les malfaiteurs ont pénétré chez elle en escaladant la haute du jardin et ont volé toutes les meubles, ont emporté une somme de cent francs.
 Vers sept heures, deux jeunes filles occupées par Mlle Lefebvre, s'étaient rendues chez elle pour y prendre deux pièces de monnaie. Elles ont découvert qu'elles avaient été volées, puis après avoir fouillé toutes les poches, elles ont constaté que la somme de cent francs avait été emportée.
 La police a ouvert une enquête.

LANNY

Le passage de la Reine d'Angleterre.
 La Reine d'Angleterre, qui vient d'assister à Copenhague, aux funérailles du Roi Christian, son père, est partie mardi, à midi 37, à destination de Lannoy, pour assister à la messe de la Reine d'Angleterre. Le convoi était précédé par la garde royale, une voiture salonnée et deux voitures accessoires. M. Pellier, inspecteur principal de la Compagnie, dirigé par la direction pour accompagner la Reine, était venu à la rencontre du train. A la gare frontière, la machine belge a été remplacée par une forte locomotive française de la Compagnie de Valenciennes. Le train a repris sa course rapide vers Calais, ordonnant successivement toutes les gares intermédiaires.

CYSOING

UNE MYSTÉRIEUSE AGRESSION
UNE FEMME ASSAILLIE ET FRAPPÉE DANS SON LIT

A l'extrémité de la rue de Saint-Amand se trouve un groupe de petites maisons connus sous le nom de "Les maisons de la rue de Saint-Amand". Le mari, César Balleghien, âgé de 60 ans, travaille en qualité de tisserand chez MM. Parent frères, fabricants de tissus d'ameublement à Valenciennes. Sa femme, Marie Balleghien, âgée d'une quarantaine d'années, s'occupe aux soins du ménage. Tous deux sont honorablement connus et estimés de leurs voisins.

Mystérieuse agression

Lundi soir, vers dix heures, les époux Balleghien se mettaient au lit, dans une chambre contigue à la cuisine. La maison n'ayant pas de étage.
 A un moment donné, la femme crut entendre un bruit suspect, dans la maison voisine, mais elle n'y prêta pas attention, pensant que les habitants nouvellement arrivés mettaient leurs meubles en place.
 Les époux Balleghien étaient à peine assoupis, que la femme fut réveillée en sursaut; elle venait de recevoir plusieurs coups de poing sur la figure. Aussitôt elle aperçut la silhouette d'un individu de forte corpulence, qui se précipita sur elle et lui asséna plusieurs coups de poing sur la tête et sur le visage. Elle se précipita vers la porte de la chambre, mais elle fut retenue par la main et elle fut assaillie et frappée dans son lit.
 Elle se débattait, mais elle fut retenue par la main et elle fut assaillie et frappée dans son lit.
 Elle se débattait, mais elle fut retenue par la main et elle fut assaillie et frappée dans son lit.

Les secours.

Les voisins, plusieurs de leurs voisins accoururent, armés de bâtons et de fourches, mais ils fouillèrent inutilement dans la maison, mais ils ne purent retrouver l'individu qui avait agi ainsi.
 Les gendarmes furent appelés et de nouvelles perquisitions furent faites. On ne put relever aucune effraction — la porte de la maison n'avait pas été fermée à clef la veille — ni aucune trace du passage de l'étranger.
 Mme Balleghien, dont les blessures sont peu graves, a reçu les soins de M. le docteur Mouric. Outre une forte coupure à la paume de la main droite, elle porte une légère blessure à la tête. Son état est satisfaisant. Elle ne demandera que quelques jours.
 Cette singulière agression a vivement ému le quartier de la rue Saint-Amand.

TOURCOING

LA XXXII^e FÊTE FÉDÉRALE DE GYMNASTIQUE
Réunion de la commission technique

La sous-commission technique nommée dimanche pour étudier et solutionner rapidement la question de l'installation des tribunes sur le terrain des fêtes et composée de MM. Emile Lecointe, adjoint au maire; G. Duverrier, président du Comité d'organisation; Despiere et Wagnon, conseillers municipaux; E. Frère et Thieffry, membres de la Commission des installations; Delannoy et Dalsouze, directeur des concours; G. Deriaux et Dhalluin, membres de la Commission des finances, s'est réunie mardi à onze heures, à l'Hôtel de Ville. Il a été décidé que pour la construction des tribunes et leur décoration, la sous-commission se réunirait qu'avec des entrepreneurs et des tapissiers de la ville.

Le crime de Travecy

Mise en liberté de Vital Vandervelden
 Nous avons annoncé, il y a quatre mois, l'incarcération de la prison de Lens, d'un Tourcoingois, Vital Vandervelden, qui s'était accusé d'avoir assassiné, à Travecy, sur la route de Lens à La Fère, un de ses compatriotes, Henri Lesage, qui se reçut pas moins de quatre-vingt coups de couteau.
 Vandervelden, âgé de 21 ans, avait quitté sa famille en août 1905, pour aller chercher du travail. Ses parents, ses frères et sœurs, qui habitent rue Solferino, 28, ont la réputation de très honnêtes ouvriers.

Il est aujourd'hui établi que le jeune homme n'est pas coupable. En effet, grâce aux renseignements fournis par lui, le juge d'instruction a pu se convaincre que la veille, le jour et le lendemain du crime, Vandervelden travaillait à Charleroi (Belgique). Il a été remis en liberté samedi dernier et est rentré dans sa famille. Il nous a prié de dire que, jamais, il ne s'était accusé de l'assassinat d'Henri Lesage et qu'il ne s'était pas soustrait à la prison. Ayant été arrêté à Raine, dit-il, pour gabagande, pendant qu'il cherchait du travail, il fut conduit à la prison de cette ville. Il y a un an environ, tandis que le Parquet de Lens cherchait à établir la culpabilité de Thooft, également inculpé du même crime et qui fut ensuite remis en liberté, le nom de Vandervelden s'était présenté. L'on savait, en effet, que ce dernier avait reçu à Roubaix, dans le voisinage de Lesage et de Thooft, et qu'il

comme eux il avait quitté sa famille pour aller travailler dehors. C'est cette circonstance qui avait éveillés les soupçons de la police à son sujet, et c'est pourquoi Vandervelden avait été déferé à la prison de Lens.

MORT SUBITE DANS LA RUE.

— L'identité d'un jeune homme anonyme hier que lundi à neuf heures du soir, un jeune garçon d'environ 13 ans, d'aspect obèse, était mort subitement en face de la rue des Oseillons. Après la constatation du décès faite par M. le docteur Vermeersch, quelques minutes après l'incident, le cadavre du jeune garçon, dont l'identité n'avait pu être établie sur le champ, fut transporté à l'hôpital civil, rue Nationale, 122. M. Delattre, commissaire de police du 3^e arrondissement, se rendit sur les lieux et ouvrit une enquête. Elle ne donna pas de résultats. Mais, vers minuit, un père de famille habitant Watrelles, se présentait au commissaire. Il déclara que son jeune fils avait quitté la maison paternelle vers huit heures du soir pour venir à Tourcoing en compagnie d'un camarade et n'était plus rentré. Conduit par le commissaire de police à l'hôpital civil, le pauvre homme fut mis en présence du cadavre du jeune inconnu. C'était son fils. Ses parents habitent Watrelles, au Sapin-Vert. Il aidait son père à vendre du poisson et tout en étant assez malin, on ne le soupçonnait pas malade.

Il était parti à huit heures du soir pour aller à Tourcoing chez M. Félix Maurel, avec un de ses camarades, Adolphe Vandenberghe.

Arrivés chez M. Maurel, Adolphe Vandenberghe était entré seul, tandis que Charles Dhondt l'accompagnait dans la rue. C'est probablement à ce moment que la mort a frappé le jeune garçon. En effet, en sortant de chez M. Félix Maurel, son compagnon ne le retrouva pas. Il crut que Charles Dhondt était retourné seul chez lui et il regagna Watrelles. C'est à ce moment que le père de Charles Dhondt, inquiet, se mit à la recherche de son fils et apprit qu'on avait trouvé un cadavre à Tourcoing.

Le corps du jeune garçon a été laissé à la morgue de l'hôpital en attendant d'être transféré à Watrelles.

LA TENTATIVE DE VOL DU QUAI DE CHERBOURG.

— L'auteur de la tentative de vol, chez M. Masquillier, entrepreneur, au quai de Cherbourg, le sieur Paul Hanno et son Charles Hanno, comme il a été dit par erreur, a été transféré à Lille, mardi matin, par les soins de la gendarmerie.

A ce propos, M. Charles Hanno, marchand de poissons, rue Neuve, nous prie de dire qu'il n'a rien de commun avec Hanno, l'auteur de la tentative de vol, qui est domicilié rue Balsac.

LE CAMBRIOLAGE DE LA RUE DU BRUNPAIN.

— L'enquête ouverte par M. Niederst, commissaire de police du 3^e arrondissement, sur le cambriolage commis dans la nuit de dimanche à lundi chez M. Hocquard, rue du Brun-Pain, continue activement. Elle n'a encore donné aucun résultat, mais la police de sûreté ne désespère pas de mettre la main sur les hardis malfaiteurs qui ont mis à sac la maison de M. Hocquard.

BRUTALE AGRESSION.

— Lundi vers une heure et demie, un ouvrier tisseur, M. Edouard Corsemont, 52 ans, rue des Trois-Pierres, maison Castel, passait rue de la Malaise, se rendant à son travail. Arrivé en face de la rue du Bois, il se trouva en face d'un groupe de trois individus qui, sans motif, l'insultèrent et le menacèrent. Un de ces individus qui venait de la voie publique une feuille anarchiste, se précipita sur Edouard Corsemont, le frappa à la figure avec un mouchoir à un des coins duquel était noué un morceau de plomb. M. Edouard Corsemont a eu la base du nez fracturée. Ce coup fait, les trois agresseurs prirent la fuite. Malgré la douleur, M. Edouard Corsemont se rendit à son travail. Le soir, il déposa une plainte contre les mains de M. Niederst, commissaire de police du 3^e arrondissement, qui a ouvert une enquête.

MORT DE LA DIRECTRICE DU PENSIONNAT DE LA SAGESSE.

— La Communauté des Filles de la Sagesse, à Halluin, vient d'être éprouvée par la perte de Mme Marie Taffureau, en religion Sœur Louis-Marie du Sacré-Cœur, directrice du Pensionnat des Filles de la Sagesse, rue des Ecoles. La religieuse est décédée dans sa cinquante-quatrième année et dans la vingt-neuvième de sa profession congréganiste.

Originaire de Monceau-sur-Sambre, Sœur Louis-Marie du Sacré-Cœur était à la tête de sa communauté à Halluin depuis deux ans. D'un caractère affable, doux et enjoué, la religieuse aimait à gagner l'estime et l'amitié des élèves et de leurs familles, ainsi que la reconnaissance et la confiance de ses supérieurs. Depuis dix-huit mois, Sœur Louis-Marie était malade par le mal qui devait l'emporter; rien ne fut épargné pour enrayer la maladie, mais les soins qui lui furent prodigués ne devaient que retarder l'instant fatal. La dernière maladie supportée avec souffrance et une grande patience et une forte résignation. Jusqu'à ses derniers moments, elle a conservé l'espoir d'une guérison prochaine. Dimanche, la maladie faisant de rapides progrès, on jugea prudent de lui administrer les derniers Sacraments, que Sœur Louis-Marie reçut en pleine connaissance et avec une grande ferveur. Le lendemain elle rendit le dernier soupir. Les funérailles de Sœur Louis-Marie auront lieu jeudi, à neuf heures du matin, en l'église St-Hilaire.

SCÈNES DE VIOLENCES DANS UN CABARET.

— Dans la soirée de lundi, une scène de violence s'est déroulée dans un établissement du hameau des Bois, tenu par M. Raquet-Remy, plafonneur. Vers cinq heures du soir, deux consommateurs, Paul Sierchys, 22 ans, ouvrier de papeterie, et Camille Verman, 29 ans, sans profession bien connue, entraient dans la salle de billard. Ils étaient tous deux fort saouls, car ils venaient d'avoir une querelle dans un autre établissement. Ils se mirent à se quereller et à se battre. Les deux consommateurs, Paul Sierchys et Camille Verman, se débattaient dans la salle de billard. Ils étaient tous deux fort saouls, car ils venaient d'avoir une querelle dans un autre établissement. Ils se mirent à se quereller et à se battre. Les deux consommateurs, Paul Sierchys et Camille Verman, se débattaient dans la salle de billard.

BOUSBECQUE

— Dans la soirée de lundi, une scène de violence s'est déroulée dans un établissement du hameau des Bois, tenu par M. Raquet-Remy, plafonneur. Vers cinq heures du soir, deux consommateurs, Paul Sierchys, 22 ans, ouvrier de papeterie, et Camille Verman, 29 ans, sans profession bien connue, entraient dans la salle de billard. Ils étaient tous deux fort saouls, car ils venaient d'avoir une querelle dans un autre établissement. Ils se mirent à se quereller et à se battre. Les deux consommateurs, Paul Sierchys et Camille Verman, se débattaient dans la salle de billard.

droits. Cependant, la rivière de Stenobry et Vermaut s'était pas calmée, au contraire. Ils frappèrent à coups de pied et à coups de poing à travers les fenêtres. Les malfaiteurs ont complètement démoli et ont défilé de charbon de bois et de charbon de terre. Les dégâts s'élevaient à une trentaine de francs. Une plainte a été déposée.

— Rien n'est supérieur, comme goût et élégance au choix de tins anglais et français pour vêtements (Saison Printemps et Eté) qui se trouvent dans les magasins Cie Anglaise, 2, Gde-Place, Lille. Voir étalages. Coupe élégante. Prix modérés. 97731

TREPLE-INCARNAT
L. T. PIVIER, 10, Boulevard Strasbourg, PARIS 2^e

LE MARDI-GRAS
A ROUBAIX

Un temps sec et quelque peu ensoleillé, tel qu'on n'est pas obligé d'espérer, la veille, a favorisé les réjouissances de Mardi-Gras. Aussi l'animation a-t-elle été beaucoup plus grande que d'habitude.
 Dès deux heures de l'après-midi, les marchands de confiserie et de serpentins venaient prendre position le long de la rue de la Gare qui restait toujours d'abord libre des masques. Bientôt, et affaissant les promeneurs et la bataille des confettis commença. C'est une mode qui ne passe pas vite. En même temps, les serpentins se déroulaient gracieusement du haut des balcons pour les plus grands plaisir des enfants.

A cinq heures, l'animation battait son plein et l'on avait beaucoup de peine à circuler sur les trottoirs de la rue de la Gare, mais les promeneurs accourus avec l'espoir de voir les cortèges habituels ou les groupes de masques n'ont pas été déçus. Pas un char, pas même un de ces chars rouges du socialisme qu'on a l'habitude de revoir chaque année toujours pareils!

Peu de masques n'ont encore, dans la soirée, fait de brillantes affaires, les principaux sont restés comblés jusqu'à une heure avancée de la nuit et l'on s'y est amusé longtemps au jeu de l'intrigue.

A TOURCOING

Le beau temps avait attiré beaucoup de promeneurs dans les rues. Dès cinq heures du soir, la rue Saint-Jacques et la Grande-Place étaient envahies par les groupes de masques, dans lesquels les jeunes gens et les fillettes étaient majoritaires. Quelques chars, médiocrement décorés et agrémentés d'instruments de musique, ont parcouru les principales rues de la ville. On a vu des chars de marionnettes qui dansaient, les costumes des dominos, arlequins, pierrettes et colombines n'étaient pas de plus frais. La plupart avaient été fribpés par la pluie de dimanche. Il faut aussi mentionner le fameux cake-walk à un fantoche haut de plus de deux mètres. A part quoi, beaucoup d'oiseaux et de vieux accoutrements.

Le carnaval a été grand dans la capitale. Quelques chars travestis et à la hauteur des tables. D. La soirée les bals de la Brasserie des Familles et du Moulin-Fagot ont réuni les amateurs de la danse.

A RONCOI

Le carnaval a surtout été marqué par la propagande socialiste.

Vers cinq heures, un groupe d'une quarantaine de masques a quitté le siège du parti collectiviste et a parcouru les rues de la ville, en chantant et distribuant le chant révolutionnaire: *Le Drapeau Rouge*.

CONVOIS FUNÈBRES & OBITS

Les amis et connaissances de la famille HELIN-COCHETEAU, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire-part du décès de Dame Léonie-Flore COCHETEAU, décédée subitement à Roubaix, le 26 février 1906, sont priés de se rendre à l'enterrement, au convoi et service solennels qui auront lieu le jeudi 27 mars, à 9 heures, en l'église Sainte-Elisabeth, à Roubaix, sa paroisse. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Masséna, 3.

BELGIQUE
LES INONDATIONS

DANS LE BASSIN DE CHARLEROI
Quatre bateaux coulés à Charleroi

A la suite de pluies torrentielles, la Sambre a débordé et a envahi Charleroi, pendant la nuit de lundi à mardi. A Charleroi, vers trois heures du matin, trois bateaux flamands chargés de grains, ont rompu leurs amarres. L'un d'eux, chargé de 65-400 kilos, est parti à la dérive, le bateau a franchi le déversoir et est venu se heurter contre le pont de Sambre à l'est-ville. Un second bateau, chargé de grains également, a coulé contre le pont de la prison; un troisième, sans charge de grains, se trouve pris entre les barreaux du déversoir de Charleroi. Sous l'écume, près du pont de Poirier, un bateau a coulé. Les caves de la Ville-Basse sont inondées, notamment rue de Marchiennes, place du Sud, rue de Courtois.

Terrible catastrophe à Châteleu.

— Cinq enfants noyés
 Au rivage d'Angliers, un bateau, Le *Récompense*, avait été chargé hier et avait été amarré au pont de Châteleu.
 Vers trois heures du matin, il a rompu ses amarres et est parti à la dérive. Un bûcherier, M. C. May, alla chercher ses enfants, les quatre autres se trouvaient dans la cabine de son bateau menacé par le chenal asséché. Neuf personnes furent placées ainsi dans la frêle embarcation. Soudain, la chaudière fut heurtée par le bateau *Le Récompense*. Cinq enfants furent jetés à l'eau âgés respectivement de 16 ans, 15 ans, 8 ans, 2 ans, et un garçon de 4 ans, furent engloutis par les flots. Deux filles, âgées de 19 et 14 ans, purent s'accrocher à des cordages. Elles ont été sauvées en même temps que Mme Charlotte Bohane, leur mère, âgée de 40 ans et deux autres enfants restés sur le bateau. Les valeurs en espèces placées dans la barquette ont disparu également. Les survivants ont été inondés. Le Danant, est impossible de pénétrer dans les caves.

DANS LA PROVINCE DE LIÈGE

A Liège, la crue des eaux ne fut jamais aussi forte depuis 1830. Les affluents de la Meuse, l'Ourthe, la Vesdre, le Hoyoux et l'Amblève grossissent très rapidement et inondent tous les rivières. Les ponts et chaussées ont pris toutes les mesures de précaution possible pour éviter un désastre.
 De Verviers, on signale de graves inondations également. Plusieurs éboulements se sont produits à la suite de ces inondations.
 A Liège, rue Mondwille, un mur de soutènement s'est effondré sur une longueur de 40 mètres.
 Aux Hauts-Fourneaux d'Ougrée, la voie s'est affaissée sous le passage d'une locomotive.
 A Poulxieur, la circulation des trains est interrompue à la suite d'un éboulement.
 La circulation du tramway entre Hermal et Wandre est supprimée. Il en est de même à Visé.

DANS LA PROVINCE DE NAMUR

A Namur
 L'eau est tombée cette nuit avec une extraordinaire abondance sur toute la région namuroise, causant partout de sérieux dégâts.
 A Dinant
 Les eaux ont causé des pertes matérielles importantes dans les Fonds de Lefre, où une trentaine de maisons ont été inondées. A Dinant, il est impossible de pénétrer dans les caves.

A Taminis

Toute la nuit, la pluie n'a cessé de tomber. La Sambre débordé partout; elle couvre toutes les prairies et ne cesse de grossir.
 Elle charrie toute la plume d'objets. On a vu passer le cadavre d'un homme et des cadavres de chevaux.
 A Falsille, la Bièvre a également débordé; le cou-

Il y a un autre pont sur la gare à Châteleu. La station est envahie par l'eau. Les voies de la station aux Trois-Kaisins sont inondées. Les trains de la ligne Namur-Charleroi à Châteleu-Lille, sont arrêtés, occasionnant de graves dommages. On est obligé de porter les voyageurs.

A MARCHIENNES-SUR-SAMBRE

Le quartier de Bouquerville et sous l'eau. Les tramways de Montignies-sur-Sambre à Charleroi ne circulent plus. Les quais aux bois de Marchiennes à Couillet, sont sous l'eau. Des arbres, des chènes, des bouleaux, des perches pour charbonnages sont emportés. Les rivages du Poirier sont inondés.

A Couillet

Depuis la vieille place jusqu'au dessous du Lion-Belge, il n'y a plus qu'une nappe d'eau. A la ferme Muller, située près de l'arrêté de la Blanchisserie, le chien de berger a donné l'alarme à une heure du matin. On a pu sauver deux vaches et un cheval qui allaient péri, mais le pauvre chien n'a pu être sauvé. Il y a des maisons qui ont de l'eau au-dessus de la tête.
 Sur les routes, il y a jusqu'à 60 centimètres d'eau. La Sambre charrie des débris de bateaux et d'arbres.

A MARCHIENNES-LEZ-TOURNAI

A Marchiennes-lez-Tournai, il y a à 1 m. 80 de hauteur d'eau à la Providence. Les baraquettes circulent. On compte à 1 m. 40 d'eau dans les maisons. Les rues de la Providence se forment qu'un immense lac. Les caves et les réservoirs sont inondés. Au pont de l'écluse, l'eau passe de 15 centimètres. Sous le pont de la station, on compte 80 centimètres d'eau. On ne se rappelle pas avoir vu pareille inondation depuis et même en 1850.

A Charleroi, l'usine à gaz est envahie par les eaux.

La Sambre continue à monter.
 Au pont de Charleroi, il y a à 1 m. 20 d'eau dans les maisons à dix heures du matin. Quatre mètres du mur de la propriété du baron de Croux viennent d'être emportés.

A Marseilles

Tout le quartier de la Villette est inondé sur une longueur de huit cents mètres. Les maisons sont inondées.

Déraillement provoqué par la crue

Les trains ne circulent plus sur la ligne d'Acoc à Givet depuis hier soir, un éboulement ayant occasionné un déraillement d'un train de marchandises à Hainsemme.

A Fontaine-Valmont

Un bateau chargé de charbon appartenant à M. Capouilles et portant le nom de *De Jout*, a sombré. On a pu sauver les marins.

A LA FRONTIÈRE FRANÇAISE
Un désastre

Un désastre semblable à celui qui a eu lieu, en 1898, vient de se produire dans la région de Roisin et d'Angre (frontière française), et dans les villages avoisinants de Longue-Ville, Bellignies, Gunguis, et de la Honnelle. Le 26 février, la nuit, la crue de la Honnelle a débordé, la nuit passée, à Angre, vers minuit. Le tocm donna dans la commune. Ce fut dans l'obscurité un sautoir-petit général; en moins d'une demi-heure l'eau atteignit plus d'un mètre de hauteur. Les habitants du bas de la commune furent envahis par les eaux, qui emportaient tout sur leur passage. Les dégâts sont des plus considérables; à Angre, on a vu briser quantité de fabriques de chères. Toutes les provisions des cultivateurs, emmagasinées dans les caves et les granges, sont détruites.
 Au côté de Roisin et d'Angre, les bois traversés par la Honnelle, sont complètement inondés.
 Près de la gare de Roisin, les maisons situées sur le passage de la Honnelle sont également envahies par les eaux. Des murs entiers furent balayés par les eaux.
 Dans le centre du village, où passe un ruisseau en communication avec la Honnelle, les maisons sont inondées. Les habitants s'enfuient éplorés.
 La Honnelle prend source en France, au village de la Longue-Ville et traverse les communes de Guesguignes et de Bellignies, avant d'entrer en Belgique. En ces communes, les dégâts sont énormes aussi. A Guesguignes, les marbreries situées le long de la Honnelle sont inondées.

A Mons

Mardi, à huit heures et demie du matin, la Trouille a débordé, envahissant toutes les prairies avoisinantes. Les eaux, ne cessant de monter, sont entrées dans les maisons avec une force irrésistible, balayant tout sur leur passage et chassant les habitants.
 Plus de cent ménages se trouvent sansabri. Surpris par l'invasion soudaine des eaux, ils ont rien pu sauver.
 A différentes endroits, l'eau sour, en mugissant, par les portes et les fenêtres brisées, emportant les meubles et les hardes des malheureux habitants. Deux bonnevards côtoyant la Trouille sont inondés. A perte de vue l'eau s'étend sur les prairies charriant des arbres déracinés, des cadavres de porcs, de lapins et une foule d'objets et entraînant les fumures.
 A Ghlin, la Haine débordé, les prairies sont envahies, le chemin de fer est sous l'eau.

DANS LA PROVINCE DE LIÈGE

A Liège, la crue des eaux ne fut jamais aussi forte depuis 1830. Les affluents de la Meuse, l'Ourthe, la Vesdre, le Hoyoux et l'Amblève grossissent très rapidement et inondent tous les rivières. Les ponts et chaussées ont pris toutes les mesures de précaution possible pour éviter un désastre.
 De Verviers, on signale de graves inondations également. Plusieurs éboulements se sont produits à la suite de ces inondations.
 A Liège, rue Mondwille, un mur de soutènement s'est effondré sur une longueur de 40 mètres.
 Aux Hauts-Fourneaux d'Ougrée, la voie s'est affaissée sous le passage d'une locomotive.
 A Poulxieur, la circulation des trains est interrompue à la suite d'un éboulement.
 La circulation du tramway entre Hermal et Wandre est supprimée. Il en est de même à Visé.

DANS LA PROVINCE DE NAMUR

A Namur
 L'eau est tombée cette nuit avec une extraordinaire abondance sur toute la région namuroise, causant partout de sérieux dégâts.
 A Dinant
 Les eaux ont causé des pertes matérielles importantes dans les Fonds de Lefre, où une trentaine de maisons ont été inondées. A Dinant, il est impossible de pénétrer dans les caves.

A Taminis

Toute la nuit, la pluie n'a cessé de tomber. La Sambre débordé partout; elle couvre toutes les prairies et ne cesse de grossir.
 Elle charrie toute la plume d'objets. On a vu passer le cadavre d'un homme et des cadavres de chevaux.
 A Falsille, la Bièvre a également débordé; le cou-

tant à passer sur la voie de chemin de fer de Thionville à Fosse avec une telle violence que le ballast a été brisé sur une profondeur de trente centimètres; le service des trains est interrompu. Les tonneaux de la brasserie succursale socialiste de Falsille qui se trouvent à proximité, ont été emportés dans les prairies. Plusieurs animaux ont été noyés à Falsille.

FAITS DIVERS.

— Un immense incendie a éclaté à Couillet, dans le chantier de bois M. Joseph Brasseur. Les flammes ont duré pendant le temps de sa suppression. L'incendie s'est propagé avec une rapidité effrayante. Toutes les machines ont été détruites, et l'on évalue les dégâts à 250,000 francs. — Mme Yvonne Jeanne Desobry de Sables, née à Alost le 6 mai 1806, est décédée lundi soir, à dix heures, après une courte maladie.

BRUXELLES
LE CRIME DE LA RUE DES HIRONDELLES
Une arrestation

Bruxelles, 27 février. — L'homme qui avait été vu porteur de paquets qu'on suppose plus tard devant être les jambes et les bottines de la petite victime de la rue des Hironnelles, venait de la ferme de Stuyvenberg, où il a été arrêté ce matin à quatre heures, vers Brabant.

C'est un individu qui séjourne à Bruxelles sous un faux nom. Il a été formellement reconnu par un ouvrier peintre de la rue Fransman qui l'avait vu porter des paquets le jour même où les restes de la petite victime ont été découverts.

Bruxelles, 27 février. — Les magistrats font subir un interrogatoire très serré à l'individu de mauvaise mine, à la main comme couleur du meurtrier de la jeune Van Calck. Cet individu a avoué qu'il était fait par lui y a une quinzaine de jours, pour un officier de police et avait interrogé, en cette qualité, à propos d'un grand nombre de femmes galantes. Il n'avait aucun autre travail, il y a quelques jours, rue Fransman, 12, Locken, où il a été remarqué portant plusieurs paquets par l'ouvrier peintre qui l'a formellement reconnu ce matin.

Une arrestation à Liège

A la suite de l'arrestation de D..., et par ordre du procureur Nagels, une femme qui n'aurait pas été étrangère au crime, a été arrêtée à Liège mardi après-midi.

VLANMERTINGHE

GRAVE ACCIDENT DE VOITURE. — M. Désiré-Jacques, boulanger, à Vlamertinghe, revenait avec sa voiture sur la chaussée de Poperinghe. Devant l'Hospice aux vieillards, il voulut dépasser une autre voiture, prit sur la gauche et heurta violemment avec la roue de sa voiture, un homme de graviers, qui se trouvait sur le bord de la chaussée. Cheval et voiture furent renversés et Désiré-Jacques projeté de l'autre côté du chemin. Le boulanger était dans un piteux état, il avait la jambe droite fracturée et une entorse grave compliquée de blessure au pied gauche. Le docteur Verbeke, qui suivait en voiture, a transporté le blessé chez lui et lui a prodigué les soins nécessaires.

MENIN

UNE ARRESTATION. — En vertu d'un mandat de capture, la gendarmerie vient d'arrêter un jeune homme de 23 ans, Norbert Delva, blond, menuisier, condamné le 9 juillet dernier, par le tribunal correctionnel de Valenciennes à quinze jours de prison, pour coups et blessures volontaires.

HIPPODROME-THÉÂTRE DE ROUBAIX
LE TOUR DU MONDE

Mardi 27 février, jeudi 1^{er} mars
 MATINEE à trois heures. — SOIRÉE à huit heures.
 Mercredi 28 février, vendredi 2 mars
 SOIRÉE D'ADIEU, à huit heures. 97901

AGENCE LUBIN

Les Indes, Tunisie Algérie, Italie, Egypte. Excursions collectives et particulières. Coupons d'hôtels. Progr. et devis fr. — LILLE, 37, rue Faidherbe. 673-11

LA VIE SPORTIVE